



15 novembre 2014-15 août 2015, neuf mois de prière pour la France.

12 décembre 2014

Pourquoi jeûner pour sa patrie ?



Bonne nouvelle ! A l'heure du tout, tout de suite et pour pas cher, l'Eglise propose un remède radical : le jeûne. La recette serait même un peu tendance, et pas uniquement pendant le Carême ! Ne l'avez-vous pas remarqué ? Le jeûne a pris ces dernières années un véritable coup... de jeune ! « *Jeûne thérapeutique* », « *jeûne et randonnée* », « *remise en forme par le jeûne* » ; allez sur Internet ou dans les revues de santé en tout genre et vous serez surpris de la promotion en faveur de cette pratique plurimillénaire à laquelle le Judaïsme, et

dans son sillage la toute première Église, ont donné un sens spirituel et religieux.

S'ouvrir aux autres et à l'Autre

Pour autant, le jeûne chrétien n'est pas thérapeutique ou hygiénique même s'il peut avoir des effets positifs sur notre corps. Le jeûne suppose une attitude de Foi, d'humilité et de totale dépendance par rapport à Dieu. Dans un message de Carême de 2009, Benoît XVI insistait sur ce point : « *le jeûne est sans nul doute utile au bien-être physique, mais pour les croyants, il est en premier lieu une « thérapie » pour soigner tout ce qui les empêche de se conformer à la volonté de Dieu.* »

L'objectif visé n'est donc ni l'exploit - possible source d'orgueil - ni la souffrance qui amoindrit notre être quand elle n'est pas remplie d'amour. L'objectif du jeûne est **de gagner en attention et en ouverture à l'autre** : Dieu et mon prochain. Lorsque j'accepte un manque, je me découvre dépendant : de Dieu et de sa Parole d'abord, mais aussi des autres. La qualité des relations me devient absolument nécessaire. L'autre devient ma vraie nourriture !

Jeûneurs et gêneurs

Des interrogations apparaissent alors : il n'y a pas de mal à se faire du bien n'est-ce pas ? Pourquoi me priverais-je par exemple de ce carré de chocolat qui n'est pas mauvais en soi ? Le polyphénol contenu dans le cacao est même bon pour la santé : tous les pharmaciens le disent ! Or, jeûner, ce n'est pas en soi se priver de chocolat, c'est surtout **vérifier qu'on est libre** par rapport au chocolat. Voilà peut-être la raison pour laquelle le monde n'aime pas le jeûne et que les jeûneurs sont des

gêneurs ! Parce qu'ils contestent silencieusement la loi totalitaire du désir qui est le ressort le plus puissant de notre société marchande. Regardez : il y a des chaînes partout ! Chaînes de montage, chaînes de magasins, chaînes de télévisions. Jeûner c'est vérifier que ces chaînes extérieures ne se sont pas à la longue intériorisées, conduisant à la paralysie et à l'asphyxie de l'âme. Le jeûne peut également nous enseigner la modération des nombreux autres appétits qui habitent en nous et qui peuvent conduire à commettre le mal. Car si nous apprenons à renoncer à manger lorsque nous avons faim – dans certaines limites bien entendu ! – nous découvrirons qu'il est possible de renoncer aux péchés que certaines situations nous poussent à commettre. En ce sens, **le jeûne est une ascèse du besoin et une éducation du désir**. Il nous amène à accepter de ne pas avoir tout, tout de suite et par quelque moyen que ce soit.

Moins dépendants et plus libres

Jeûner pour notre pays, c'est vivre ensemble une thérapie communautaire et nationale. C'est lutter contre cette société de la compulsivité qui semble avoir instauré le désir comme seule norme du vivre ensemble, en consacrant le « *j'ai envie, donc j'ai droit* ». Droit à l'enfant ou droit à l'avortement, droit au mariage, droit à mourir... droits consacrés par l'onction de la loi et que nous refusons. Ils permettent en effet l'avènement d'une société d'injustice, dont les plus faibles et les plus vulnérables sont toujours les premières victimes.

Disons-le aussi, le jeûne n'est pas une grève de la faim pour faire plier Dieu ou une pression exercée sur lui. C'est plutôt Dieu qui nous permet de **nous faire plier nous-mêmes**, pauvres êtres ligotés à des dépendances dont nous sommes trop souvent complices. Finalement, le jeûne est la correction d'un jeu de rôle : à ce « moi-moi » égoïste, sans cesse affirmé et revendiqué, il appelle un « Toi-Toi » : le Dieu d'Amour et de miséricorde qui attend que nous lui fassions un peu plus de place pour mieux agir en nous et dans ce pays dont nous sommes les citoyens.

Abbé Pierre AMAR

Abbé Pierre AMAR

L'abbé Pierre Amar, licencié en droit, est prêtre du diocèse de Versailles et termine un Master de théologie à l'Institut Catholique de Paris. Rédacteur sur padreblog.fr, il est aussi auteur et metteur en scène de pièces de théâtre pour les familles dont « Jean Paul II – Santo Subito » et « Charles de Foucauld - Prince du désert » (Éditions Artège).

Prière de la Neuvaine pour la France



Vierge Marie,
Notre-Dame de France,
Accueillez nos cœurs d'enfants
confiants en votre bienveillance.
Guidez les vers Jésus notre Sauveur,
pour recevoir de son Cœur les grâces
de sa divine miséricorde.

Nous vous présentons notre pays,
ses souffrances, ses troubles,
ses conflits,
mais aussi ses ressources
et ses aspirations.

Accueillez-les, purifiez-les,
présentez-les à votre Fils
afin qu'Il intercède en notre faveur,
qu'Il oriente nos actions vers le Bien
et nous guide dans la Vérité.

Nous vous consacrons la France
dans la fidélité à l'espérance
et à la force de l'Esprit Saint
reçues à notre baptême.
Amen.